



Cahier d'acteurs - Groupe Local Les Écologistes (EELV) Moselle Est

PROJET Carl'HYng Production d'Hydrogène bas carbone

Contexte général :

L'État français, dans sa politique actuelle, affiche des ambitions claires en matière d'hydrogène. Le plan "France 2030" place le développement de l'hydrogène décarboné comme l'un de ses axes majeurs avec un objectif de décarboner l'industrie en faisant émerger une filière française de l'électrolyse¹.

En 2018 dans son plan de déploiement de l'hydrogène pour la transition énergétique² le ministère de la transition écologique estimait le marché français de l'hydrogène à 1Mt par an et une production annuelle de 900 000 tonnes. A lui seul ce secteur représentait des émissions de l'ordre de 11,5 Mt de CO₂ soit environ 3% des émissions nationales.

La sobriété reste la principale mesure à envisager, l'hydrogène étant pour l'heure majoritairement utilisé dans la production d'engrais et de traitement des carburants.

Cependant la production d'un hydrogène bas carbone reste un axe intéressant pour réduire les émissions de CO₂ et le projet CarlHYng s'inscrit dans cette démarche.

La demande en hydrogène des aciéries allemandes de Volklingen et Dillingen ainsi que la présence du réseau MosaHYc proche du site justifient aisément le choix d'implantation sur un terrain d'ores et déjà artificialisé.

Un client principal, un réseau, deux acteurs :

En tant qu'acteur politique fortement préoccupé par les questions environnementales, Les Écologistes se réjouissent de la décarbonation des aciéries allemandes.

Nous nous positionnons ainsi favorablement à l'émergence d'un unique projet, porté par l'un, l'autre ou conjointement par les deux acteurs que sont Verso Energy et Gazel Énergie.

En effet, au-delà des questions techniques posées notamment par la capacité du réseau mosaHYc, la multiplication des sites de production d'hydrogène en l'absence de débouchées établies risquerait de pousser au productivisme. L'hydrogène devant être, à notre sens, utilisé pour transformer notre industrie et nos modes de consommation énergétique et non dans le but de favoriser l'implantation d'industries poussant à la surproduction.

Si dans le futur, d'autres projets, respectueux de l'environnement et dont la production finale répond à des besoins réels de la population sont demandeurs d'hydrogène, nous serons prêts à soutenir le développement de cette filière localement, y compris par la multiplication des acteurs.



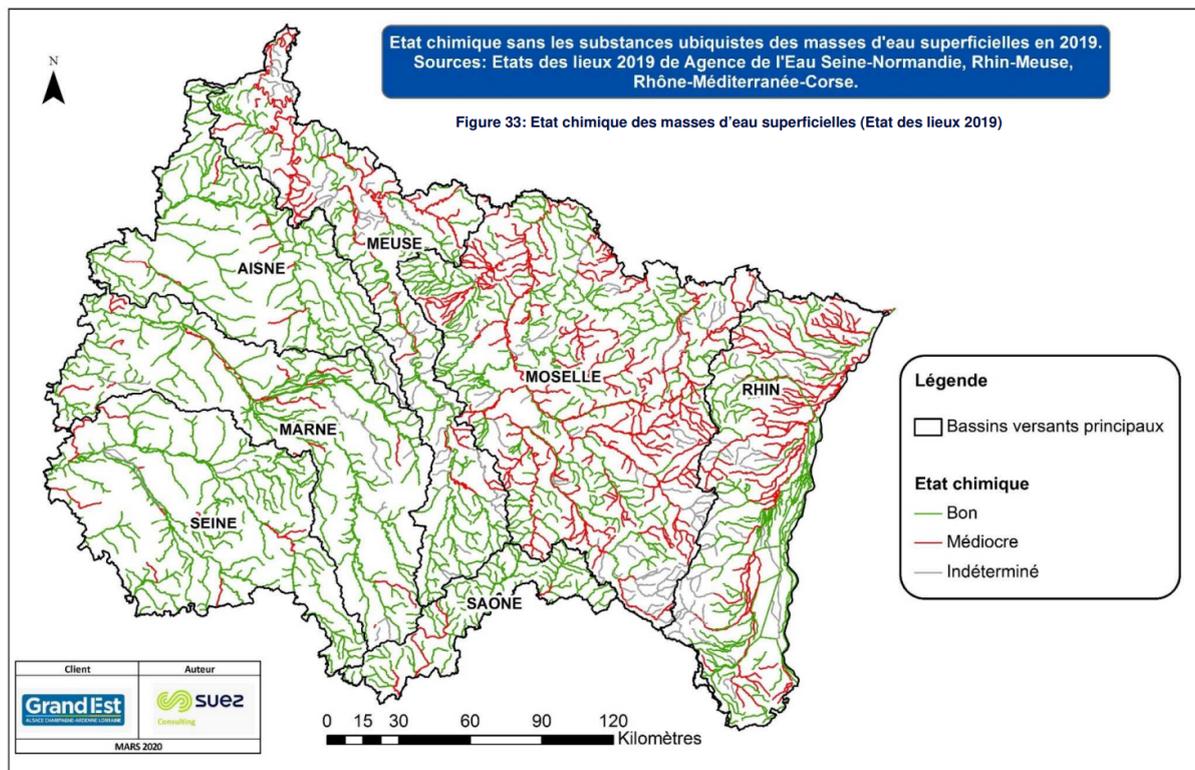
Emploi :

La création de 40 emplois sur site est un élément encourageant pour le territoire. Ce chiffre interroge cependant lorsqu'il est mis en relief avec les emplois supposément créés par le projet Emil'hy, aux caractéristiques similaires, qui s'élèvent à 100 emplois directs.

Nous espérons pouvoir lever cette interrogation lors de la concertation sur le projet concurrent.

Ressource en eau :

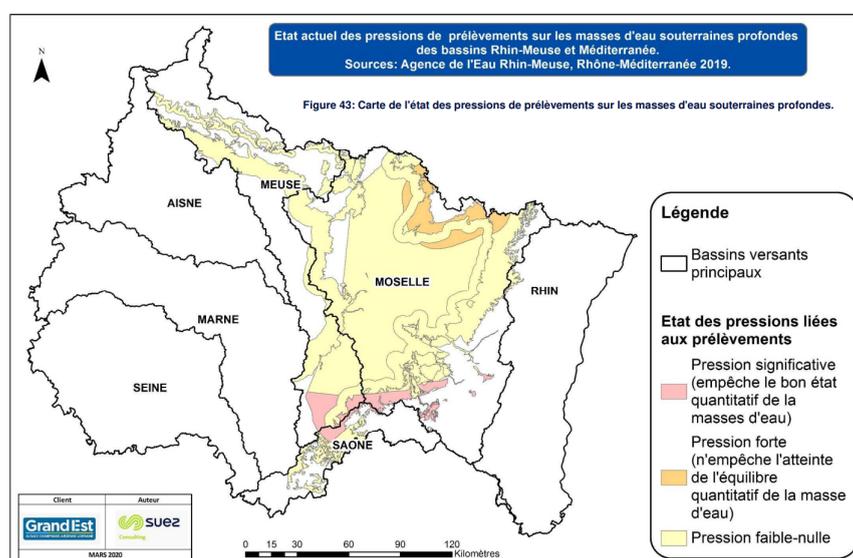
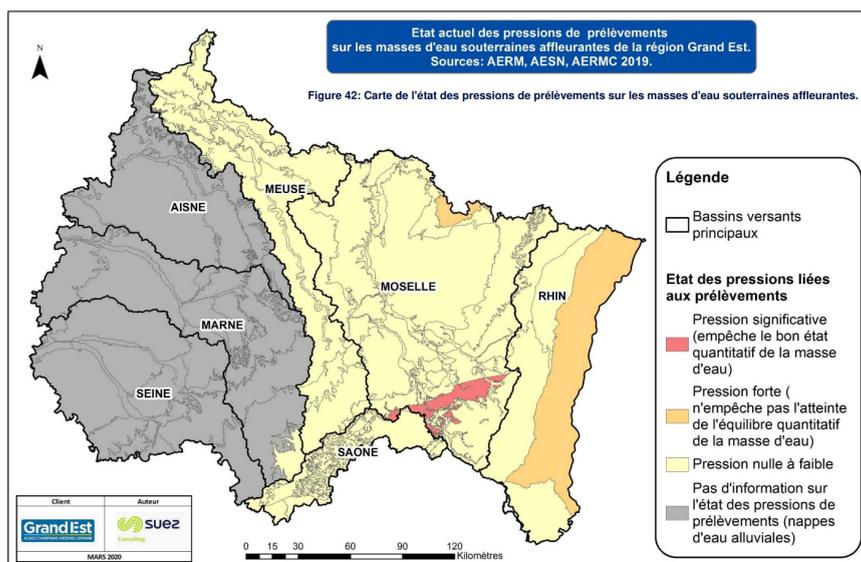
Afin de justifier de la disponibilité de la ressource en eau, dans le dossier de concertation Verso Energy, en page 38, s'appuie sur la carte des bassins versants et ignore donc les spécificités locales propres au secteur de Carling/Saint-Avold. Les eaux de surface bien que quantitatives se trouvent dans un état chimique dégradé comme en atteste la carte ci-dessous produite par la région Grand Est.



Une hausse des prélèvements des eaux de surface entraînerait donc une concentration plus forte des polluants et une détérioration de l'état chimique des cours d'eau.

Bien que cela n'est pas précisé dans le dossier de concertation, il y a ainsi fort à parier que l'eau sera issue de pompages dans les nappes affleurantes ou profondes qui subissent une pression quantitative forte comme en attestent les cartographies ci-après.





Ces cartographies sont issues du rapport 20DHF001 "Etat quantitatif des ressources en eaux du Grand Est" du 12 Février 2021.

<https://biodiversite.grandest.fr/wp-content/uploads/2021/09/ressources-gdest-rapport-etape1-1-fevrier2021-vf.pdf>

Une étude plus approfondie de la ressource en eau et de l'impact du prélèvement sur cette dernière est ainsi à envisager.

Dans l'hypothèse d'un réchauffement de la France Métropolitaine à +2,7 degrés d'ici 2050, comme prévu dans la TRACC (Trajectoire de Réchauffement de Référence), les périodes de sécheresse seront amenées à se multiplier et s'intensifier, ainsi un suivi régulier en cours d'exploitation de l'état des nappes d'eaux souterraines est à envisager en prévoyant la possibilité d'un ralentissement, voir d'un arrêt de la production en cas de pression significative sur la ressource.

L'impact de tels arrêts, volontaires, voire contraints, est à prendre en compte dans le modèle économique du site.



Gestion des risques :

Les risques sont bien identifiés dans le dossier de concertation, cependant les sécheresses étant de plus en plus fréquentes et le projet étant situé dans un massif forestier, une étude de l'aléa "feu de forêt" est à réaliser, cet aléa étant absent de la liste des risques identifiés dans le dossier de concertation.

La prise en compte de cet aléa doit être étudiée sous deux angles :

Quels risques pour l'installation en cas de feu de forêt dans le massif avoisinant ?

Quels risques que l'installation soit la cause d'un feu de forêt ? (fuite sur le réseau mosaHYc, incendie sur site ...)

Consommation électrique :

En France selon l'INSEE la consommation moyenne d'électricité est de 2 223 kWh par an et par personne³. En page 46 du dossier de concertation, Verso Energy annonce une consommation de 60 kWh d'électricité par kilo d'hydrogène produit. Avec une production annuelle de 51 000 tonnes d'hydrogène à l'horizon 2030, la consommation électrique sur un an atteint donc 3 060 000 000 kWh soit la consommation de plus d'1,3 million de personnes.

Le sous-titre du projet annonce un site de production d'hydrogène "renouvelable" **il conviendra donc pour verso energy, de déployer en parallèle de sa filière hydrogène, au moins l'équivalent des besoins en électricité du projet en systèmes de production d'énergie renouvelable.**

De plus, afin de limiter la tension sur le réseau lors des périodes de crise d'approvisionnement électrique, des plans de mise hors service de l'installation sont à prévoir comme cela a été évoqué lors des réunions publiques.

Conclusion :

Le Groupe Local des Écologistes Moselle Est se positionne favorablement à l'implantation d'un unique projet d'hydrogène sur le territoire tant que les débouchées suffisantes pour davantage de projets ne sont pas avérées.

Ce positionnement favorable est délivré sous réserve d'une étude approfondie de la pression exercée par le projet sur la ressource en eau et d'un suivi constant de cette dernière en cours d'exploitation.

Il conviendra également de garantir la pilotabilité de l'installation pour répondre aux périodes de stress énergétique ou hydrique.

La question de la pression sur les ressources conforte la position favorable à un seul projet. Concernant la décarbonation des aciéries, cela ouvre la question d'une sobriété à plus large échelle, notamment sur l'utilisation faite de l'acier; décarboner la production de véhicules polluants par exemple ne serait qu'un énième greenwashing européen.

Groupe Local Moselle-Est des Écologistes



¹ - <https://www.ecologie.gouv.fr/france-2030-et-ambitions-en-matiere-transition-ecologique#ancree3>

² - https://www.ecologie.gouv.fr/sites/default/files/Plan_deploiement_hydrogene.pdf

³ - <https://www.data.gouv.fr/fr/reuses/consommation-par-habitant-et-par-ville-deelectricite-en-france/>

Contact :

SCHWINDLING Loïc - schwindling.loic@gmail.com

GWOZDECKI Mélanie - melanie.gwozdecki@gmail.com

